

# CENT QUATRE #104 PARIS

lieu infini d'art  
de culture  
et d'innovation  
direction  
**José-Manuel Gonçalves**

entrée du public  
5 rue Curial  
administration  
104 rue d'Aubervilliers  
75019 Paris  
01 53 35 50 00  
www.104.fr

## *toujours l'aurore* Jean-François Spricigo Exposition



siret  
508 372 927 00014  
ape  
9002z  
tva intracommunautaire  
fr15 508 372 927

## Biographie

Humain à tendance enthousiaste et prompt à l'émerveillement, Jean-François Spricigo mène un travail qui lie photographie, vidéo, écriture, poésie et musique.

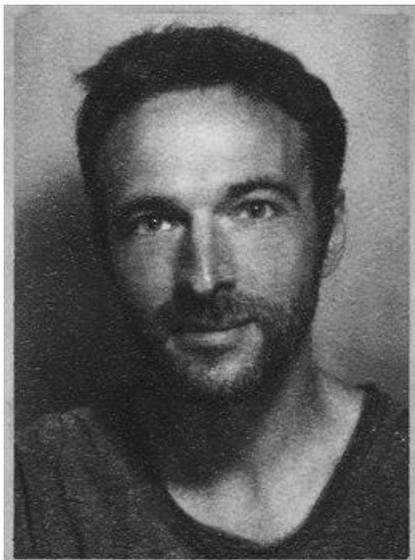
Après des études de photographie à l'Institut Saint Luc dans sa ville natale de Tournai (Belgique), de cinéma à l'INSAS (Bruxelles) et d'art dramatique au Cours Florent (Paris), il est remarqué et encouragé par Antoine d'Agata, Anne Biroleau et Christian Caujolle en 2003 puis par la galeriste Agathe Gaillard en 2008. La même année, il remporte le Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des Beaux-Arts et de la Fondation belge de la Vocation, avant d'être nommé au Prix Découverte des Rencontres de la photographie d'Arles (2009).

Son travail photographique est aujourd'hui représenté par la galerie Camera Obscura à Paris.

La nature et les animaux occupent chez lui une place aussi essentielle que l'Humain : selon lui, les premiers « *ont participé à [le] réconcilier* » avec le second, car « *La réconciliation par la non-séparation est l'argument fondateur de l'ensemble de [ses] élans créatifs* ».

Ses inspirations sont diverses : Jacques Brel, Henry David Thoreau, Trent Reznor, Friedrich Nietzsche, Osamu Tezuka, Pierre Desproges, David Lynch, Itsuo Tsuda, Alfred Schnittke, Eric Baret, Franz Schubert, Jiddu Krishnamurti et Hiko, son chien.

Depuis 2014, il est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS où il a notamment exposé sa série *toujours l'aurore*, réalisé un film avec le pianiste Alexandre Tharaud, présenté une exposition / concert avec Albin de la Simone et joué sa première création théâtrale à *l'infini nous rassembler* avec Anna Mouglalis.



Jean-François Spricigo



## Démarche

Je photographie comme l'oiseau bat des ailes, pour ne pas tomber.

Il s'agit pour moi de tenir à jour et à nuit ce journal improbable, déraisonnable mais pas sans raison. Il n'a jamais été question de capturer ou de figer le monde, au contraire, c'est la trépidation, la palpitation d'un instant qui m'interpellent. Floue ou non, la « netteté » de l'image est principalement liée à l'intégrité de son processus.

Selon moi, le réel est avant tout une fiction à laquelle je suis disposé à croire, dès lors ces photographies ont l'honnêteté des émotions, elles sont subjectives par souci de vérité. La fidélité à la fiction de ma vie au sein de la Vie elle-même est le témoignage le plus juste que je peux produire. Ce qui compte aujourd'hui en mon cœur n'est pas tant mon existence propre que la Vie qui la traverse. Quitter la « belle » histoire promue par les marchands de rêves pour le vertige d'une vie pleine et paradoxale.

La nature m'a appris à me réconcilier avec moi-même et les autres. Les animaux ont particulièrement participé à m'apaiser face à ce que je percevais comme des injustices, l'évidence de leur présence et leur ancrage spontané m'ont donné accès à une respiration plus sereine. Auprès d'eux, j'ai eu conscience de la différence notable entre la perfection ostentatoire à laquelle mes semblables prétendent trop souvent, et la justesse qui ne revendique rien. Humblement, j'observe cette nature et la reconnais comme seule norme tangible face aux mutations de nos sociétés. Il n'est pas ici question de chercher l'opposition ou de créer une hiérarchie entre l'Homme et la Nature, mais bien de faire entendre au premier qu'il s'inscrit dans la seconde, et que jamais il n'a conquis quoi que ce soit de pérenne quand il la profane.

Voilà maintenant plus de quinze ans que j'écris cette scansion en noir et blanc. Je vis cela comme je respire, j'apprends pas à pas à transcender le tumulte en contemplation. Dernièrement, j'ai approché la couleur à l'occasion de ma résidence à la Casa de Velázquez en Espagne. Le territoire autant que sa lumière ont induit cette recherche esthétique. Le noir et blanc n'avait jamais été une contrainte, mais le stylo le plus juste pour raconter ce Nord d'où je viens, à la fois blafard et généreux. La couleur ou le noir et blanc ne correspondent pas seulement à des moyens techniques, mais sont des langages autonomes, leur cohabitation est essentielle.

Vivre, photographe, c'est avant tout l'engagement du corps dans l'évènement, une affaire de distance, de discernement pour trouver sa légitimité et ainsi s'inscrire dans le flux du monde par les chemins de l'apaisement. Faire autant confiance aux sens qu'à l'intelligence, renouer avec les instincts éclairés, accepter le paradoxe pour cesser de souscrire à la contradiction, et enfin cohabiter avec nos forces obscures comme promesse de lumière.

La photographie est une acuité fragile, une vision qu'il me faut garder, celle du lointain, de sa conquête impossible et nécessaire. Une conquête verticale, dont l'issue sera la chute. Mais je ne tombe pas, le vertige des gouffres est celui des révélations.

**Jean François Spricigo**

## Détails d'œuvres



*Sans titre*, 40x60 cm, contrecollage aluminium, 2015



*Sans titre*, 60 x 76.36, contrecollage aluminium, 2015



*Sans titre*, 60 x 76.36 cm, contrecollage aluminium, 2015

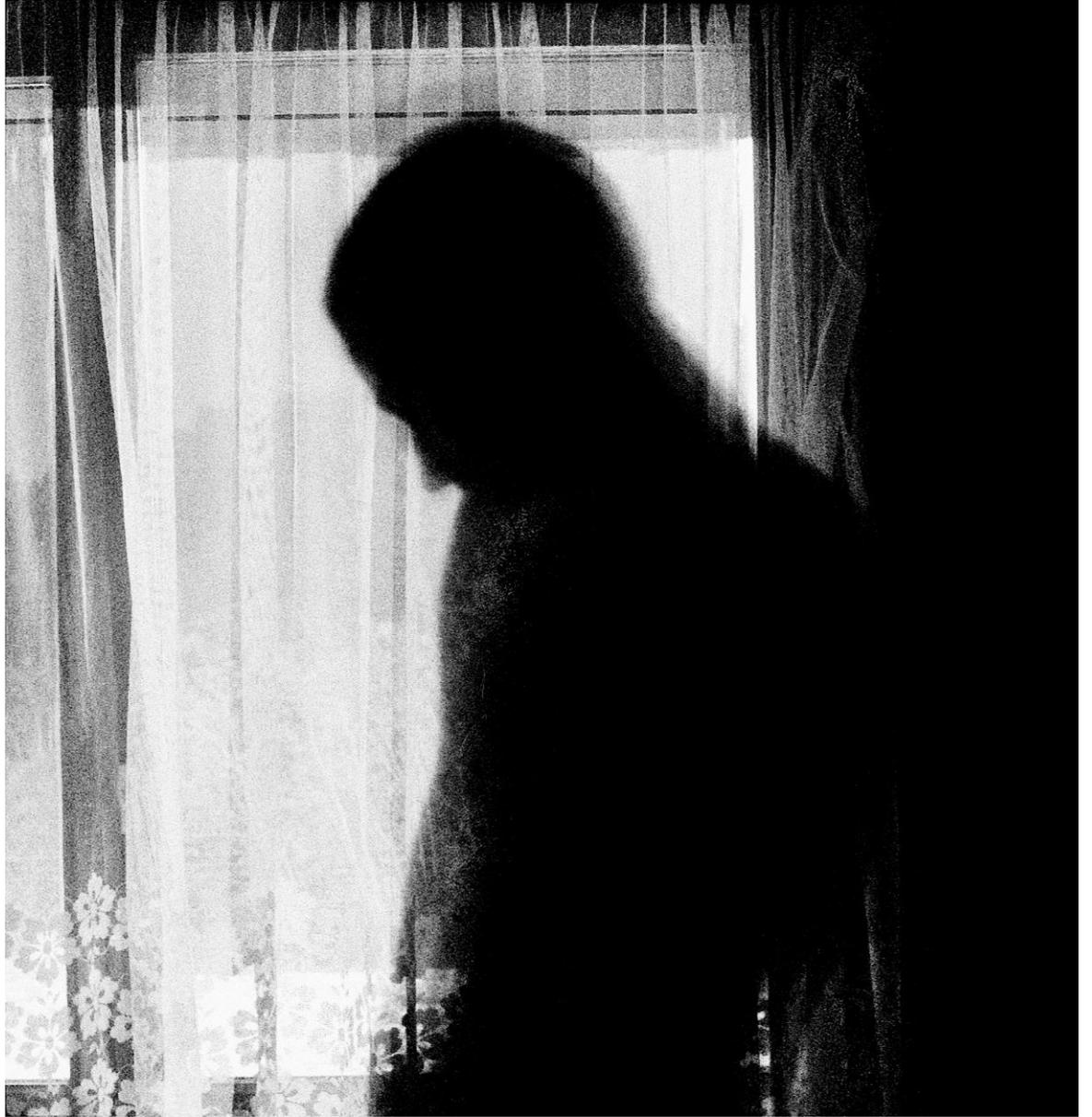




*Sans titre*, 60 x 157.5, 2015



*Sans titre*, 60 x 40 cm, contrecollage aluminium, 2015



*Sans titre*, 60 x 60cm, contrecollage aluminium, 2015



*Sans titre*, 60 x 60 cm, contrecollage aluminium, 2015



*Sans titre*, 40 x 60 cm, contrecollage aluminium, 2015

## Texte d'exposition

### *toujours l'aurore*

~

Je vous reconnais  
vous êtes l'aube des matins pâles  
suspendue à mes silences  
et moi je m'oublie  
sur une autre route  
où être était  
sur une autre route  
à deviner mes peurs  
un trésor de renoncement  
puis j'empruntais votre chemin  
et si souvent tomber  
et c'était dans vos bras  
et plus jamais les nuits n'étaient noires  
vous étiez ma promesse  
celle de toujours  
être  
à mes côtés  
combien nous avons marché  
jamais lassé  
plus jamais seul  
encore vos bras  
encore la nuit  
et moi  
encore avec moi  
tant d'élans  
de souvenirs  
en photographies  
tant de temps  
avec elles  
transpirer  
sur tant de peaux  
et si peu valaient-elles  
au regard d'un regard  
le vôtre  
et accepter d'y voir  
ce que toujours j'ai été  
la brume dans mes propres yeux  
mais bientôt nous allions partager  
vous et moi  
l'inconditionnelle envie  
d'être  
tout entier  
Vivant

## Vues de l'exposition au CENTQUATRE-PARIS

**Exposition du 5 novembre 2014 au 4 janvier 2015 :**

Dans le cadre du Mois de la photographie à Paris en novembre 2014, Jean-François Spricigo présentait au CENTQUATRE-PARIS son exposition *toujours l'aurore*.

*Le photographe traque l'horizon, aime inconditionnellement la nature et les animaux, et accepte, enfin, l'inconstance de l'espère à laquelle il appartient. Son exposition se déploiera selon différentes propositions – « kaléidoscope d'un même regard, pour rendre compte de la dimension fragmentaire de tout élan créatif ». « Il n'a jamais été question de capturer ou de figer le monde », déclare-t-il. « Au contraire, c'est la palpitation d'un instant qui m'interpelle. »*

**Vues d'exposition (© CENTQUATRE-PARIS) :**









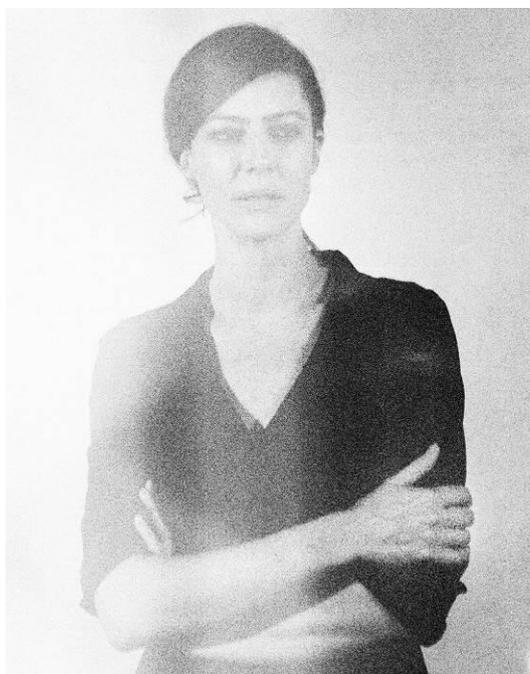


## Projets également disponibles en tournée

La pièce *à l'infini nous rassembler* et l'installation vidéo *en silence je l'ai aimé* peuvent accompagner l'exposition *toujours l'aurore* et compléter ainsi le geste artistique de Jean-François Spricigo.

### ***à l'infini nous rassembler***

Performance / Littérature / Vidéo



© Jean-François Spricigo

**Mise en scène :** Jean-François Spricigo  
**Avec :** Anna Mouglalis et Jean-François Spricigo

**Extraits audio entretien par Jean-François Spricigo :** Silvano Agosti  
**Extraits vidéo *D'amore si vive* :** Silvano Agosti

Remerciements à Josef Nadj pour sa participation amicale à la vidéo

**Production:** Le CENTQUATRE-PARIS  
Avec le soutien matériel de Canon France  
Ce spectacle est en tournée avec Le CENTQUATRE ON THE ROAD

Des images vaporeuses en noir et blanc, des mots à la fois puissants et elliptiques, deux personnes dans l'attente d'une étreinte qui, par la poésie, transpercent l'écran qui les sépare. Jean-François Spricigo joue de tous ses talents de photographe, vidéaste, écrivain et metteur en scène pour incarner, avec la complicité de la comédienne Anna Mouglalis, les mystères lovés dans une rencontre. *à l'infini nous rassembler* suspend, dans une parenthèse clair-obscur, l'un de ces instants où la vie peut parfois basculer.

## ***en silence je l'ai aimé***

Installation vidéo

Correspondance fictive entre soi et l'inconnu, le loup et l'enfant, le silence et la vie. Ces échanges s'inscrivent avec des images, des mots, ma voix, autant d'insouciance traversée par la musique composée et interprétée par le pianiste Alexandre Tharaud.

Le film se déroule au fil de l'eau, au sens émotionnel et concret. Nous la traversons autant qu'elle nous traverse, du chagrin des larmes à la sensualité des fluides, de la fraîcheur salubre à la noyade. Et déjà renaître, là aussi le voyage sera liquide. Passerelle délicate entre chacun de nos états, l'eau comme allégorie des émotions, circulant à l'intime et déchaînant nos désirs.

Le dispositif d'installation est constitué de deux espaces. Le premier par lequel le public entre est un couloir sombre, pareil au tunnel d'Alice qui conduit à une autre perception du monde, au plafond sont suspendues des enceintes invisibles qui diffusent des chuchotements incompréhensibles, pareils aux voix intérieures qui nous confondent. Au bout de ce couloir se trouve le second espace, un carré clôt par un vaste écran qui commence au ras du sol. Il s'agit d'une rétroprojection, le public s'installe librement sur les coussins répartis pêle-mêle sur le sol.

Un écran de type tablette se trouve à l'extérieur du dispositif pour signaler quand la projection a commencé. Ainsi il est possible de se rendre compte si le film est commencé depuis longtemps ou non, sachant qu'il est diffusé en boucle et que son déroulé n'est pas linéaire, il peut être entrepris à n'importe quel moment.

Teaser : <http://www.joug.org/en-silence-je-lai-aime/>

**Écriture, lecture, et réalisation** : Jean-François Spricigo

**Compositeur et interprète**: Alexandre Tharaud

**Montage du teaser** : Gabriel Humeau

*Informations techniques: durée 17 minutes 26 secondes, noir et blanc, format 4/3, fichier vidéo HD*



## Texte de présentation

Jean-François Spricigo traque l'horizon, aime inconditionnellement la nature et les animaux, et accepte, enfin, l'inconstance de l'espèce à laquelle il appartient.

Son exposition se déploie selon différentes propositions – « kaléidoscope d'un même regard, pour rendre compte de la dimension fragmentaire de tout élan créatif ». « Il n'a jamais été question de capturer ou de figer le monde, déclare-t-il. Au contraire, c'est la palpitation d'un instant qui m'interpelle. »

## Mentions obligatoires

**Photographie** : Jean-François Spricigo

**Production déléguée** : le CENTQUATRE-PARIS

Cette exposition est en tournée avec le CENTQUATRE ON THE ROAD

Jean-François Spricigo est artiste associé du CENTQUATRE-PARIS

## Contacts / Diffusion-Production

**Sébastien KEMPF**, Responsable des productions déléguées et des tournées

[s.kempf@104.fr](mailto:s.kempf@104.fr) / + 33 (0)6 74 79 68 87

**Manon LOURY**, Administratrice de production et de diffusion

[m.loury@104.fr](mailto:m.loury@104.fr) / + 33 (0)6 24 13 37 45

**Le CENTQUATRE-PARIS**, établissement artistique de la Ville de Paris

104, rue d'Aubervilliers, 75019 Paris / + 33 (0)1 53 35 50 00

**Retrouvez l'ensemble des projets en tournée du 104ontheroad, les dossiers artistiques, les dates de tournées et les teasers sur :**

> Le site internet : <https://www.104.fr/professionnels-de-la-culture/productions-et-tournees.html>